

PARIS MATCH

ÉDITION SUISSE
24 pages spéciales

ALBERT RÖSTI

« L'ÊTRE HUMAIN N'APPREND RIEN DE L'HISTOIRE »

Son unique amour, ses craintes et ses espoirs

À L'OCCASION DE NOS 75 ANS,
LE CONSEILLER FÉDÉRAL SE CONFIE

ADRIANA KAREMBEU
« MON PÈRE M'HUMILIAIT
CONSTAMMENT »

EXCLUSIF
LES DERNIERS JOURS
DE LA VIE DE
JOHNNY HALLYDAY
Extraits du livre enquête



KENDJI GIRAC ET SORAYA
L'HISTOIRE SECRÈTE QUI A PRÉCÉDÉ LE DRAME
NOS RÉVÉLATIONS

DU 2 AU 7 MAI 2024. FRANCE MÉTROPOLITAINE : 3,70 € / AND : 4,10 € / BEL : 3,90 € / CAN : 10,50 \$CAN / CH : 6 CHF / D : 5,95 € / DOM : 5,20 € / ESP : 4,90 € / GR : 5,90 € / ITA : 4,90 € / LUX : 3,90 € / MAR : 5,00 MAD / NC A : 11,90 XPF / NC S : 4,90 XPF / NL : 6,30 € / POLY. FR. : 12,90 XPF / PORT. CONT. : 4,80 € / TUN : 8,50 TND. PHOTO BÉATRICE DEVIÈRES / BUNDESMANZLET

ALBERT RÖSTI

« COMME JE N'ÉTAIS PAS BON MUSICIEN, JE SUIS DEVENU POLITICIEN »

Le pas est alerte, l'allure sportive et le sourire radieux. Le conseiller fédéral débarque avec sa garde rapprochée au restaurant Le Coucou sur les hauteurs de Montreux.

Interview par Anne-Marie Philippe / Photo Anne du Chastel, UDC

■ L'ambiance qui se dégage de ce lieu pittoresque colle à l'esprit du politicien. Chaleureux, ouvert sur le monde et ici, durant l'interview, sur le lac et les montagnes. Le ton est donné. L'homme d'État nous regarde dans les yeux, attentif à nos propos. Le français n'est pas sa langue maternelle, mais il la maîtrise parfaitement. Peut-être une petite précision, par-ci par-là, que son attachée de presse lui donne de bonne grâce. Aucun stress n'émane du chef du Département de l'environnement, des transports, de l'énergie et de la communication. L'homme respire la zénitude. Et son rapport à la nature ne doit pas être étranger à cet état d'esprit. Aujourd'hui, Albert Rösti continue à clamer son amour pour sa femme. Trente ans de mariage, ça se fête.

Monsieur le conseiller fédéral, la plainte des aînés pour le climat, la Suisse condamnée devant la Cour européenne, comment l'avez-vous vécu ?

Assez sereinement. J'ai pris connaissance de la condamnation suite à la plainte des Aînés pour le climat avec un certain étonnement. Il faut dire qu'elle avait été déposée en 2016. Entre-temps, la population suisse a voté en faveur d'une loi sur le climat qui fixe le zéro net émission de gaz à effet de serre d'ici 2050. La Suisse a déjà pris de nombreuses mesures. Et d'ici 2050, nombre d'innovations vont voir le jour.

Dites-nous ce qui vous passionne le plus dans votre fonction.

Je suis à la tête d'un département comportant beaucoup de domaines techniques, et, comme ingénieur, cela me passionne. J'ai à cœur d'assurer l'approvisionnement en électricité du pays. Pour cela, nous devons produire plus d'énergie renouvelable, ici, en Suisse.

Le pouvoir politique vous stimule ?

Le pouvoir d'un conseiller fédéral est limité, car très partagé avec ses collègues. La fonction est cependant intéressante, prenante, passionnante avec d'éternels rebondissements.

En dehors de la politique et du travail, qu'est-ce qui pourrait vous enthousiasmer ?

La musique! Je joue de la trompette, mais surtout de la batterie. Enfant, j'étais dans la fanfare du village. Tous les styles de musique m'ont toujours enchanté, que ce soit le jazz, la musique classique, la pop... Mais bon, comme je n'étais pas assez bon musicien, je suis devenu politicien. (Rires).

Et ce qui pourrait vous déstabiliser, voire vous contrarier...

Tout ce qui serait en lien avec la santé, pour moi ou mes proches. Je touche du bois. Pour l'instant, je suis du bon côté de la vie. Et comme chacun sait, la politique demande une bonne énergie «renouvelable» de chaque instant. À propos d'énergie, une loi cruciale pour un approvisionnement sûr en électricité sera votée en Suisse en juin.

Quelle a été votre plus belle rencontre, celle qui s'inscrira dans l'histoire de votre vie et dans votre cœur ?

Sans aucun doute, ma rencontre avec Theres, mon épouse! Le 7 mai, nous allons fêter nos trente ans de mariage.

Être conseiller fédéral, c'est vivre au pas de course, quelle est votre recette pour maintenir le lien familial ?

Communiquer est la meilleure recette. Notre fils André étudie aux États-Unis. Mais lors de mon élection, il était présent. Pour mon plus grand bonheur. Nous nous téléphonons régulièrement. Ma fille Sabrina qui poursuit aussi ses études est toujours dans le cocon familial.

Le lien avec votre épouse Theres est primordial. Pouvez-vous rester en contact avec elle tous les jours, comme vous le souhaitez ?

Nous avons un lien très régulier. Mon épouse travaille, elle est hôtesse de l'air. C'est plus difficile de prévoir des petits moments à deux, mais on discute beaucoup et on organise nos rencontres: «Quelle soirée à deux pouvons-nous agender?» Il faut **[SUITE PAGE 16]**





Ci-contre : Albert Rösti en compagnie de ses deux enfants, André et Sabrina, et de sa femme Theres.



une sacrée organisation! Elle vient de temps en temps chez moi à Berne, c'est romantique de se retrouver ainsi comme au début de notre histoire d'amour.

Aime-t-elle vous accompagner lors de vos différents déplacements ?

Cela fait plutôt partie des choses exceptionnelles. Mes déplacements se résument souvent à l'Europe. Comme ministre des infrastructures, je rencontre mes homologues par exemple pour faire avancer des projets ferroviaires ou énergétiques.

André 26 ans, Sabrina 22 ans, vos enfants sont fiers de leur père... comment le manifestent-ils ?

Mes deux enfants ont surtout un magnifique lien à leur papa. Le fait qu'il soit conseiller fédéral ne les impressionne pas.

Quelle a été l'épreuve la plus difficile de votre vie ?

Je pourrais dire que j'ai été préservé. Je suis resté près du soleil. Je dois tout de même avouer que faire mes études tout en travaillant assez durement à côté s'est avéré bien difficile. Il m'a fallu beaucoup d'endu-

avec moi. Je me suis accroché.

Comment vivez-vous l'adversité ? Vous la gérez ou vous l'évitez ?

Je vis l'adversité en frontal, je vais au-devant des problèmes à résoudre. Je n'ai de cesse d'y parvenir. Je suis quelqu'un de conciliant, toujours prêt à dialoguer et trouver le chemin pour apaiser les tensions et «rencontrer» l'autre.

Qu'est-ce qui pourrait vous empêcher de dormir ?

Ma grande chance: être doté d'un bon sommeil. Évidemment, tous les jours, je dois faire face à des problèmes et ceux du monde sont loin d'être évidents à gérer. Pourtant, ils me touchent. Mais dans une fonction comme la mienne, on doit se protéger, prendre de la distance. J'ai une grande résistance au travail et je suis toujours prêt à m'engager corps et âme. J'aime les gens et j'apprécie d'aller à leur rencontre. Leur opinion m'est précieuse et cela m'aide dans les décisions à prendre et dans les priorités à dégager.

Avouez-nous ce qui vous fait peur dans la vie.

La situation du monde! En tant que conseiller fédéral, je me sens responsable. Je mets de l'espoir dans la conférence pour la paix en Ukraine qui devrait se tenir au Bürgenstock. Ces problèmes sont lourds. Je souffre d'imaginer que les hommes n'ont rien appris de l'histoire et qu'ils entrent encore dans des guerres sanglantes.

Parlez-nous de votre péché mignon. Et de votre madeleine de Proust ?

Les pommes de terre avec la crème fraîche me plongent immédiatement dans la douceur de mon enfance. Nous vivions à l'alpage où le lait et le fromage étaient roses.

Prenez-vous le train? Et la gare de Lausanne 2038, que dites-vous de cela...

Bien sûr, je prends le train régulièrement, chaque fois que le trajet est plus rapide qu'en voiture. C'est le cas entre Berne et Zurich, mais aussi entre Berne et Lausanne. Pour la gare de Lausanne, nous faisons tout ce qui est en notre pouvoir pour que les délais soient tenus. Le projet est très compliqué, je suis allé m'en rendre compte sur place. — Anne-Marie Philippe

« Dans une fonction comme la mienne, on doit se protéger, prendre de la distance, sinon comment gérer toutes ces adversités sereinement ? »